

L'ODYSSEE INFERNALE

C'était une journée comme les autres.

Ma mère m'emmenait à la piscine comme tous les mercredis après-midi. Une fois arrivée là-bas, elle repartit aussi vite et me laissa pour mon cours. J'avais un peu peur car c'était l'évaluation d'apnée.

Romain, le professeur, voyant que j'étais stressée, vint me voir et me dit :

« Ne t'inquiète pas. Pour ne pas être stressé, imagine-toi dans un monde extraordinaire ».

Enfin prêts, Romain nous dit que plus on resterait longtemps dans l'eau, plus notre note serait élevée. Après plusieurs passages, ce fut mon tour, alors j'y allais.

Je me mis dans l'eau et je laissais libre cours à mon imagination.

Au bout de plusieurs bonnes secondes, j'ouvris les yeux, sans lunette mais j'avais l'impression de tout distinguer nettement. Je m'aperçus que mes mains et mes pieds étaient plus longs, aplatis et que de la peau s'était formée entre chacun de mes doigts et orteils. De plus, j'avais des branchies sur les côtés de mon nez.

D'un coup, des images floues apparurent avec des sortes de petites scénettes qui défilaient assez vite, ce qui m'intrigua un peu. Je commençais aussi à me sentir mal à l'aise...

Je regardai autour de moi ; la piscine disparaissait petit à petit. Il y avait du corail avec des couleurs extraordinaires.

Elles correspondaient toutes à un quartier : le jaune et blanc pour le quartier de la joie, le rouge et orange pour celui de la colère, enfin le quartier violet et bleu pour la science.

Dans le quartier de la joie, tout le monde s'appréciait, rigolait ; tout se passait comme dans le meilleur des mondes. Il y avait des poissons-clowns, des poissons chats et des poissons volants.

Dans le quartier de la colère, personne ne s'appréciait. Une légende disait que si l'on passait dans ce quartier sans y habiter, on n'en ressortirait jamais. Il y avait toutes sortes de requins, piranhas et anguilles...

Dans le quartier de la science, tout le monde se parlait pour échanger des connaissances. Ce n'était pas vraiment la fête là-bas. Il y avait des poissons lunes, des pieuvres.

Je décidai d'aller dans le quartier de la joie, pour me rassurer. En y allant, je me rendis compte que j'avais une facilité incroyable à nager. Sur mon chemin, je vis un étrange poisson qui faisait des bruits comme « Bip, Bip, Bip ». Sans vraiment me demander ce que c'était, je repris ma route. En arrivant, tout le monde me parlait comme s'il me connaissait. Je partis voir quelqu'un qui pourrait me dire quelles étaient ces images floues. J'en avais assez, je voulais partir alors je me débattis mais rien n'y faisait.

Je décidai d'aller voir un poisson afin de lui demander qui pourrait m'aider sur ces images floues. Il me conseilla de me rendre au quartier de la science, ce que je fis.

Une fois là-bas, je vis un autre poisson et lui posai la même question. Sans me répondre, il m'accompagna devant une porte puis repartit. Sur cette porte, on pouvait lire « Docteur ALLEN ». J'entrai ; le docteur était là. C'était une pieuvre. Elle lisait tout en me tournant le dos.

Je lui dis :

-Je viens vous voir parce que je ne comprends plus rien. Avant d'arriver ici, j'étais à mon cours de natation, dans un endroit normal, pas comme ici.

Le docteur, étonné, leva la tête et me répondit :

- Mais tu es un humain !? J'ai lu tellement de livres sur vous ! Je suis le seul à connaître votre existence, me dit-il en me dévisageant.

- Mais qui êtes-vous ? Demandais-je.

- Je ne suis que le fruit de ton imagination. Bon, explique-moi ton problème, me demanda la pieuvre.

- Comment suis-je arrivé ici ?

- Et bien, tu es sûrement en train de rêver...

- Mais pourquoi j'ai vu des images défiler avant de venir ? Demandais-je.

L'animal me regarda en ouvrant de grands yeux et dit :

-Tout à l'heure, pour ne pas t'inquiéter, je t'ai dit que tu rêvais mais tu peux aussi être là parce que tu es dans le coma !

- Mais comment dois-je faire pour revenir dans le monde réel ? Demandais-je.

- Tu dois...

- Je dois quoi ?

- Et bien pour retourner dans la vraie vie, il faut que tu meures dans ton imagination.

Je ne répondis rien mais j'avais ma petite idée derrière la tête.

-Allons-y ai-je dit, je ne supporte plus ce monde, que dois-je faire ?

- Hé bien, tu n'as qu'à aller dans le quartier de la colère me dit le scientifique.

- Je vous remercie, je vais me débrouiller, lui dis-je.

Et je partis, la boule au ventre.

Une fois dans le quartier de la colère, je n'avais plus très peur car comme je savais que j'étais dans mon imagination, je savais que si je ne voulais pas avoir mal, je n'aurais pas mal. J'avais dans les rues effrayantes. Personne. Tout était désert...mais d'un coup, le plus gros des requins bondit sur moi. Je ne cherchais pas à le fuir et me laissai faire, comme prévu. J'étais en train de mourir. L'eau devenait rouge mais je n'avais aucune douleur.

D'un coup, tout s'assombrit autour de moi.

Je fermai les yeux pendant cinq secondes et les rouvris en inspirant une grande bouffée d'air.

J'étais à l'hôpital. Il y avait ma mère et un docteur. Ma mère pleurait en me serrant dans ses bras. J'entendis encore le poisson qui faisait « Bip, Bip, Bip » mais je me rendis compte que c'était la machine qui mesurait mon rythme cardiaque...

Et c'est ainsi que s'achève mon histoire.

La vie reprit son cours comme si de rien n'était...mais je savais au fond de moi que j'avais vécu une expérience extraordinaire !

FIN